

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

JUIN 2016 - N° 68 - 1€

Un serment qui fête ses 450 ans !

- La chapelle Sainte-Brigide
- El Bourjwès Djintilome
- Vous aimez les bonbons ?



68

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

Des vacances autocentrées...

Quand le Nouveau Messenger n° 68 paraîtra, les enfants seront en vacances. Certains seront heureux car la réussite était au bout du chemin, pour d'autres le chemin sera à nouveau à parcourir.

C'est peut-être le moment pour chacun et pour toutes et tous, parents et enfants et les autres aussi de se recentrer sur soi.

Un nouveau mot est entré au dictionnaire :

autocentré, autocentree

adjectif

Se dit du développement d'un pays, fondé sur ses propres ressources matérielles et humaines et ne faisant pas appel à l'extérieur, notamment à l'échange international.

Lors d'un micro-trottoir sur la définition de ce nouveau mot, aucune des personnes interrogées n'a donné celle du Larousse (voir ci-dessus) mais tous ont défini ce mot en le rapportant à leur propre personne si bien qu'une dame a dit : « c'est faire du jogging autour de son nombril ».

J'ai trouvé cette définition si savoureuse que j'ai voulu vous en faire part et vous inciter, pendant les vacances à être autocentrés, comme dans la définition officielle et comme dans celle de la dame.

Profitez de cette période pour faire appel aux ressources matérielles et humaines qui sont en vous et dans votre famille, ressources dont beaucoup ignore l'existence et qui, pourtant, peuvent aider chacun dans son cheminement tant spirituel que matériel.

Apprenons à nous connaître nous-mêmes, à connaître nos propres forces pour que le chemin soit plus facile à parcourir.

Je souhaite à toutes et à tous, petits et grands, de magnifiques vacances.

■ Willy Darville

El Bourjwès Djintilome

Dans cette adaptation libre et déjantée de l'oeuvre de Molière, les personnages dépassent en fantaisie les indications imaginées par Monsieur Poquelin ! Le dialogue est « spitant », dans une mise en scène du comédien Victor Gravy...



Monsieur Jourdain est un riche bourgeois dont l'obsession est d'appartenir à la noblesse. Il s'efforce pour y parvenir d'acquiescer les manières et la culture nécessaires en multipliant les leçons particulières (musique, danse, escrime, philosophie...)



Nous avons rencontré le comédien Victor Gravy, metteur en scène, de la Compagnie Riboul'Dingues.

Victor Gravy : « C'est un échevin de Charleroi qui a demandé à la Maison des Wallons de jouer un classique pour le 3e âge au Château de Monceau. Le texte n'est pas du tout une traduction du Bourgeois Gentilhomme de Molière, mais une modeste adaptation de ce spectacle grandiose sous une forme actuelle mieux accordée au théâtre dialectal d'aujourd'hui... J'ai voulu rendre « Nosse Bourjwès » ainsi que tous ceux qui l'entourent, aussi naturels, vivants et wallons que

possible. La mise en scène est débridée et surtout dynamique. On y trouve la farce, la danse, la musique et le chant. Aussi, c'est en reprenant ces grands moyens scéniques que j'ai envisagé la mise en scène de ce spectacle. Chacun sait que Molière n'était pas un auteur bourgeois, qu'il a hérité de la Commedia dell'Arte, et qu'il propose un théâtre de divertissement en y mêlant la pantomime, le comique de mots, de geste et de situation. »

Le texte respecte-t-il la trame imaginée par Molière ?

Victor Gravy : « Oui, mais il a été, ici et là, aménagé afin de rendre l'ensemble plus proche de ce qu'attendent les spectateurs de 2016. On y trouvera, bien sûr, l'un ou l'autre anachronisme, des libertés qui sont autant de clins d'oeil au public » .



Deux comédiens fossais font partie de la troupe « Riboul'Dingues ». Ce sont Yvan Lejeune et Pierre-Jean Vandersmissen.

Pierre-Jean nous confie : « C'est une ambiance de folie qui ne peut qu'emporter le spectateur dans un wallon accessible à tous, aficionados ou pas du wallon ! On a bien perçu les réactions du public là où nous avons déjà joué cette pièce, à Presles, La Louvière, Marcinelle, Andenne... »

Pierre-Jean et Yvan sont là depuis le début des représentations. Ils ont pu constater, à diverses reprises, que le public adorait. Et Yvan de lâcher : « Que l'on se dépêche à réserver, il n'y aura pas de place pour tout le monde ! »

La pièce sera donnée le mardi 5 juillet à 20H30, dans le cadre de Racontons la Scène, au Hall omnisports de Sart Saint Laurent. C'est une organisation du Centre culturel de Fosses la Ville.

■ Daniel Piet

La chapelle Sainte-Brigide

Sur la colline de Sainte-Brigide s'élève une chapelle dédiée à cette sainte irlandaise qui fonda un monastère à Kildare (cell dara : église du chêne) et est devenue la deuxième patronne d'Irlande après saint Patrick. Son culte fut apporté à Fosses par saint Feuillen et ses moines « Scots », comme protectrice du bétail et des hommes.



Cet édifice de 17 mètres de long sur 5m62, dans ses dimensions du XVII^e siècle, est une construction bien ancienne : un oratoire des moines scots du VII^e siècle fut remplacé par une chapelle pré-romane avant le Xe siècle (des vestiges de mur en pierres sèches typiques de cette époque ont été trouvés au chevet), puis une chapelle romane au XII^e, avec des vestiges du Xe, dont un mur de la tour au côté nord. Cette tour est romane, la nef est gothique.

La chapelle, classée monument historique en 1951, est orientée : le chœur tourné à l'est, côté du soleil levant, et son axe central est une ligne tellurique. Et sur un plan très détaillé j'ai pu constater qu'avec une ancienne chapelle à sainte Agathe, à Sinon, et le chœur de la collégiale, elle forme un triangle équilatéral : les trois sont à égale distance. C'est là la « géométrie sacrée » chère aux anciens bâtisseurs. La grosse tour carrée, en pierres calcaires, a eu autrefois une flèche gothique effilée de 13 mètres de haut, qui avait disparu avant 1900 et fut remplacée,

lors des importantes restaurations dues au doyen Crépin en 1924, par un toit à quatre pans cadrant avec le style roman.

Au chevet extérieur, triangulaire, est incrustée une pierre remarquable, datant de l'époque des moines Scots. Dom Gougaud (« Les chrétientés celtiques ») écrit : « Les premiers Celtes chrétiens héritèrent de leurs ancêtres l'habitude d'élever des pierres commémoratives, par exemple, en Gallo-way, la croix inscrite dans un cercle mais n'occupant qu'une partie de la pierre rectangulaire ». Et le doyen Crépin de remarquer : ne dirait-on pas la description précise de notre pierre celtique ?

L'intérieur de la tour comporte une grande baie en plein cintre avec un léger retrait : un exemple rare en Belgique de ce type de construction irlandaise d'avant le Xe siècle. C'était autrefois l'entrée vers la nef. Le pavement est à 53 cm sous le niveau de la chapelle et cette dénivellation est protégée par une grille en fer forgé.

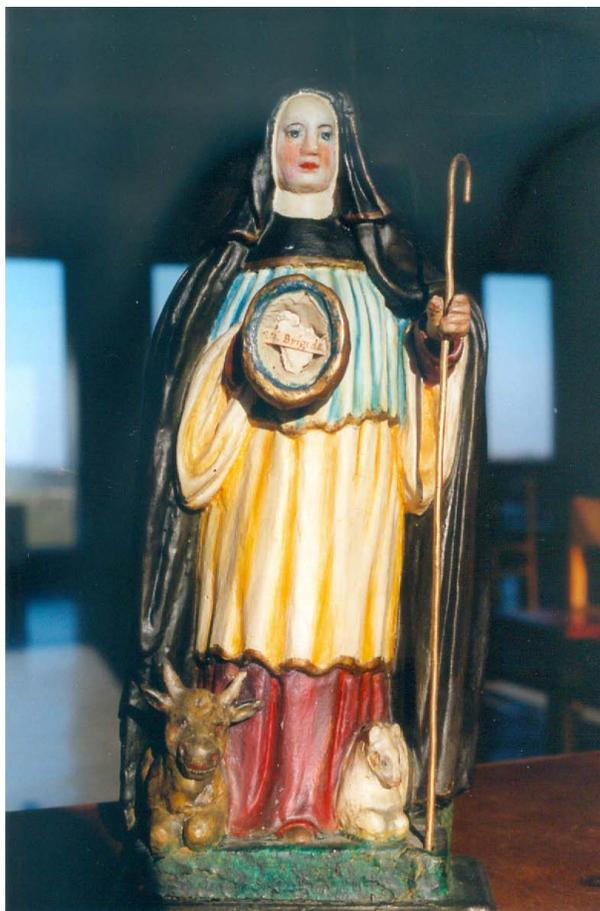
La nef, aux fenêtres de style gothique, date d'une

restauration due au chanoine Gilles Tabollet, doyen du chapitre de Fosses, en 1659. Ses armoiries (écu à trois besants, demi-boules) se voient au-dessus des deux entrées nord et sud. Cette restauration a suivi les destructions des Huguenots en 1568. Une petite fenêtre au chevet reçoit, lors des célébrations, la statue de sainte Brigide que les pèlerins viennent caresser de leurs baguettes de coudrier avant de les ramener chez eux pour la protection du bétail et des animaux de compagnie.

Les deux porches sont surmontés de chambrettes séparées par un jubé de bois ; elles ont un pavement de « tilias » (tommettes) et un feu ouvert. On connaît les noms de cinq ermites qui y ont vécu en servant la chapelle : frères Martin Robert (mort en 1649), Jean Drion (1684), Jean Delcourt (1713), Jean Fircart (mort en Palestine) et Antoine Beutteler (de 1774 à 1794, mort en 1829).

L'autel de pierre a été consacré en 1663. Notons que le pape Nicolas IV, en 1291, avait accordé une indulgence aux pèlerins de sainte Brigide à Fosses. A la révolution, la chapelle fut mise en vente en 1799, mais ne fut pas attribuée car Jean-Joseph Winson, qui avait acheté la ferme de Sainte-Brigide en 1785, revendiqua qu'elle était dans sa propriété ; ensuite, en 1814, il la rendit à la paroisse de Fosses.

A gauche de l'entrée du chœur surélevé de trois marches, se dresse une pierre monolithe de 2m30 avec deux niches : c'était une « tourelle eucharistique » sorte de tabernacle d'exposition du Saint Sacrement, qui se trouvait autrefois dans la collégiale et, lors des travaux de 1721, avait été dépo-



sée au pied de la colline, à l'entrée de la rue Try du Bois ; elle était « gardée » par un frère ermite et fut baptisée « chapelle Fré Djean » (frère Jean). Le doyen Crépin la plaça dans la chapelle en 1924.

Enfin, les fenêtres de la chapelle sont, toujours depuis 1924, ornées de vitraux dûs au maître verrier Osterrath, de Liège. A l'avant, celle de droite porte l'effigie de saint Ultain, frère de saint Feuillen, et celle de gauche : sainte Gertrude de Nivelles, donatrice de la terre de Fosses à saint Feuillen. Les quatre fenêtres portent des médaillons datant de 1604 et représentant : saint Jean l'évangéliste, saint Luc, sainte Anne (avec la Vierge et l'Enfant Jésus) et saint Sébastien, patron de la guilde des Archers de Fosses. Ils proviennent de la collégiale et, lors du remplacement des vitraux vers 1900, furent conservés et donnés au doyen Crépin qui les a fait placer dans les vitraux de 1924.

Tant de vestiges garantissent la valeur historique de notre chapelle Sainte-Briye » !

■ Jean Romain



Un serment qui fête ses 450 ans !

1566 – 2016, voici 450 ans qu'un « Serment » (une compagnie) , d'arquebusiers a été créé à Fosses. C'est l'origine de la Marche septennale en l'honneur de St-Feuillen...

Rencontre avec Yves BOCCART, fondateur du nouveau groupe des Arquebusiers, sorti pour la première fois en 2012.

PJV : Pourquoi avoir recréé ce groupe d'arquebusiers ?

Yves BOCCART : Lors du spectacle réalisé à l'initiative de la Confrérie St-Feuillen, en 2012, dans le cadre de l'année de la septennale, le thème était l'évolution des Marches dans le temps. Il y fallait donc une représentation des arquebusiers. L'idée de ce groupe était de revenir aux origines et de rappeler l'origine même des Marches. Puisque cette première milice, ce sont les premiers « Marcheurs » de St-Feuillen.

PJV : Justement, rappelle-nous pourquoi ce « Serment » a été créé en 1566 ?

Y.B. : Au départ, c'était pour protéger la Ville.

C'est une demande de Gérard de GROESBEEK, Prince-Evêque de Liège, qui a été faites, à chaque « Bonnes Villes » de la Principauté.

Les statuts prévoyaient également l'obligation « de se trouver en noble compagnie, enseigne au vent, avec fifres et tambourins, armes et équipages, le jour que l'on porterait le glorieux corps de monsieur Saint Pholien ».

PJV : Les costumes du groupe actuels sont ins-

pirés de ceux de l'époque ?

Y.B. : Tout à fait. Il a fallu mener des recherches historiques précises. C'est ainsi que nous avons un ensemble avec une « tête Espagnole » et un « costume germanique » ! Départ des uns, arrivée des autres... Nous étions entre deux « tendances » à l'époque !

Tout a été refait à l'authentique. Pour les arquebuses, nous avons dû aller chez un artisan de France qui a repris le mode de fonctionnement au départ de gravures anciennes. Pour nous, elles ne fonctionnent pas. Elle pourrait, mais ce n'est pas l'objectif.

PJV : Vous êtes nombreux ?

Y.B. : 24 membres actuellement. Nous étions 12 en 2012 ! La fabrication du costume demande du temps, il est difficile d'avoir plus de membres et c'est très bien ainsi.

PJV : 450 ans, ça se fête ! Des festivités sont prévues ?

Y.B. : Tout à fait, le 25 septembre toute la journée. Avec renouvellement du « serment », procession autour des anciens remparts avec sortie du St-





Sacrement, comme jadis... Une exposition sur l'exemple de Visé avec d'anciennes gravures et des arquebuses, et la venue exceptionnelle d'un groupe de Visé.

PJV : C'est un ancien groupe aux traditions ancestrales, je crois ?

Ce groupe a été créé en 1580 et ils ont toujours eu une activité sans discontinuité depuis cette époque. Ce qui leur laisse un travail de recherches



et un patrimoine exceptionnel. Ils ont changé de costumes depuis. Notamment, suite à des incendies et/ou guerres subies.

Fait rare : ils se déplaceront à Fosses pour l'occasion. Ce qui nous laisse donc présager un événement digne et à la hauteur du « Serment ».

■ Pierre-Jean Vandersmissen



Une hôte de marque



Depuis la démission de notre Joëlle Milquet nationale, le 11 avril, qui avait en charge la vice présidence de la fédération Wallonie Bruxelles, le ministère de l'éducation, de la culture et de l'enfance, ces compétences ont été redistribuées. Aujourd'hui Marie-Martine Schyns reprend l'Enseignement (et la promotion sociale) et c'est Alda Greoli qui est en charge de la culture et la vice présidence de Fédération Wallonie Bruxelles, et le ministère de l'Enfance. Toutes deux Cdh elles prennent donc le train en marche et doivent gérer les brûlants dossiers laissés sur le feu par leur ancienne patronne.

Madame Greoli, hérite donc en ce qui nous concerne du très difficile dossier du financement de la culture. Il faut savoir que le secteur est sous-financé depuis de nombreuses années et que dans les décisions gouvernementales il apparaît clair que

« l'affaire culturelle » n'est pas une urgence dans les périodes troublées que nous traversons. On ne s'accorde à reconnaître les bienfaits des pratiques culturelles qu'aux lendemains des attentats, où l'on déplore la montée des radicalismes, et du repli sur soi, des préjugés. Et puis la chose est bien vite oubliée et l'on doit accepter la dure réalité budgétaire. On est en droit de s'interroger d'ailleurs si c'est les décisions politiques qui font les budgets ou si ce sont les budgets qui

dictent les politiques.

Ces dernières années, le secteur culturel qui revendique une ré-indexation nécessaire pour continuer son action de terrain, a subi, suivant le principe de la « râpe à fromage » une diminution de 1% de son financement en 2016. Cela peut paraître infime aux yeux des coupes bien plus sombres opérées dans la plupart des autres secteurs mais c'est surtout l'arbre qui cache la forêt. Cette diminution couplée à la hausse constante des charges (que nous connaissons tous) met réellement en péril de nombreux emplois et l'existence même de plusieurs centres culturels. C'est donc dans ce contexte tendu qu'Alda Greoli, par cette visite à Fosses, est venue dialoguer avec les différents acteurs de terrain.

L'occasion pour le directeur du centre culturel, Bernard Michel, et de l'échevin de la culture Bernard Meuter, d'insister sur la pertinence de création de la maison rurale actuellement en travaux qui accueillera bientôt de nombreuses activités et qui, entre autre, deviendra la salle de spectacle de l'entité.

De cette rencontre, la plupart sortent ravis d'avoir été « réellement » entendus. Rendez-vous ont été pris pour de nouvelles entrevues bien qu'aucune solution miracle ne soit apparue durant ces échanges. Décrite comme une bosseuse et une femme au franc parlé, elle ne s'est avancée sur aucun dossier en particulier et est restée très pessimiste sur de nouvelles pistes de refinancement. L'idée qu'elle a avancée est d'étendre d'avantage la politique du « Tax Shift » déjà très opérationnelle dans le secteur du cinéma. Elle travaille sur l'hypothèse que cette pratique pourrait être répandue dans plusieurs autres secteurs touchant au culturel et au social. Espérons pour les nombreux travailleurs socio culturels, qui on ne rappellera jamais assez, sont un rouage essentiel de la paix sociale, de la lutte contre les préjugés et les idées reçues, mais surtout un des premiers bastions de la liberté d'expression et de la démocratie participative ; espérons pour ces acteurs, ces artistes et ces activités que des réponses concrètes ne tardent pas trop à venir. Espérons encore, pour le public (que nous sommes tous), que la culture ne se limite pas à de précaires artistes de rue d'un côté, et de coûteux spectacles réservés à une élite de l'autre. Mais l'espoir fait vivre, ... comme dit le poète.



Vous aimez les bonbons ?



Vous cherchez des montages pour vos baptêmes et communions ? Rendez-vous au Shop in Stock, chez... *vachement moi* !!



Ils s'appellent Merry et David. Merry collectionne les... vaches ! Elle en a, me dit-elle, plus de cent ! Alors, ce fut bien facile de trouver une étiquette pour cette nouvelle boutique qui s'est ouverte sur le site de SHOP IN STOCK !

Depuis un moment, ils cherchaient un local commercial.

David : « le centre de Fosses devient désertique. Nous cherchions à reprendre un commerce. Quand Maggy a arrêté Boutique 2000, le rez-de-chaussée nous a intéressé, mais il y avait trop de transformations à faire. Et puis, on a entendu une annonce à Canal C comme quoi des locaux commerciaux étaient encore libres sur le site du Stock américain. Nous avons dès lors fait part de notre projet à Vincent Viaene. Le Stock a été séduit par notre projet de boutique à bonbons et on a reçu le feu vert. »

Merry : « Ce n'est pas nouveau pour moi. Je « travaillais » déjà les bonbons bien avant de m'installer au Stock. Enfin, boutique à bonbons n'est pas la

bonne appellation, car nous ne vendons pas que des bonbons ! Regardez les étagères, vous y trouverez des produits venus de Provence (nougats, calissons, confitures artisanales, miel à la lavande, aux châtaignes, à l'orange, à la rose... Des sirops de menthe poivrée, au cassis, à la violette. De la pâte à tartiner de Provence. Des fruits confits et des pâtes de fruits de Aix-en-Provence. »

Pas de produits belges ?

« Mais bien sûr que si, poursuit Merry, un artisan de Liège, nommé le Roi du cuberdon, nous en fournit régulièrement. Ainsi que la gamme des bonbons Haribo. J'allais oublier les confitures provençales aux noix, aux poires et pralines concassées. Confitures cuites dans des chaudrons de cuivre... »

Et ta spécialité ?

« Le montage de gâteau de bonbons de deux ou trois étages ».

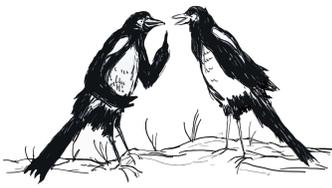
Ce couple est sympathique. Il mérite votre visite. Le magasin est ouvert tous les jours de 9 à 18 heures. Ainsi que le dimanche matin. Fermé le lundi matin.

■ Daniel PIET



bons, miel à la lavande, aux châtaignes, à l'orange, à la rose... Des sirops de menthe poivrée, au cassis, à la violette. De la pâte à tartiner de Provence. Des fruits confits et des pâtes de fruits de Aix-en-Provence. »





Les canlètes

Ratoûrnures :

S'i ploût à l'Sint Victôr, l'awous' ni vaut nin d'l'ôr : S'il pleut à la Saint Victor, (21 juillet) la moisson ne sera pas terrible

À l'Madelin.ne, lès nwèjes sont plin.nes, à Sint Lrint, on r'waîte didins, èt à Sint Roc', on lès croque : Au jour de la Sainte Madeleine (22 juillet), les noisettes sont pleines, au moment de la Saint-Laurent (10 août), on regarde à l'intérieur, et à la Saint-Roch (17 août), on les croque (expression sombreffoise)

Julèt'

Quand on est djon.ne, on pinse qui les vîs ragadêlenu, qu'à cinquante ans, on èst causu ossi vî qui Mathusalem, qu'on n'fé qui d'causer di s'djon.ne tims.

Asteûre, qui dji sos pu près d'è l'swèssantin.ne qui d'èl cinquantin.ne, dji m'rind compte qui min.me si dji pinse qui dji sos co long di r'choner à Mathusalem, dji comince à pus sovint riwaîtî pa-drî qui pa-d'avant. Chaque còp qu'on s'rachone avou l'famile ou les soçons on cause di nos sovenances. One tchanson, one odeûr, one foto èt c'èst tote nosse djon.nesse qui nos spite au cervia !

« Di m'tims.. »... Ah çu qu'on lès ètind sovint cès trvès mots là èmon nos tayons. Nos-ôtes nos d'jant pu rade « divant »... « D'avant » on dijeûve çî, « d'avant » on dijeûve ça, « d'avant » on n'aureûve wasu, ç'èsteûve bin mia « d'avant » ...

Tot ça m'a d'né l'idéye, di fé come tos les vîs, di vos causer di « d'avant »...

« D'avant », tims dès condjîs, on d'mèreûve è nosse maujone, on djouweûve dins l'djardin avou les p'tits vijins, chaque di s'costé do trèyîs', on fieûve des tentes avou dès vîyès couvêrtes ou dès vîs linçoûs. Dji m'sovint min.me, qu'on djoû, m'moman a d'vu couru po waîtî di rawè s'bèle blanke nape qu'aleûve div'nu tchèstia ou vwèle di batia d'pirates. One longue cote, on d'vantrin po fé one tchape èt nos èstin.n' Thierry la Fronde ou one princèsse, quand on trouveûve one plome au polî, c'èsteûve Géronimo.

On pleûve djouwer au fotbal su l'place dè l'gare sins s'fé spotchî ! On aleûve à maraude aus cèréjes, aus pron.nes ou bin aus peumes, ou bin on mindjeûve dès meûmeûres ou bin vètes grusales à awè mau s'vinte !

Rin à l'tèlèvision tims dè l'djoûrnéye, sauf quand l'tims èsteûve à l'plouve. On film po èfants qui finicheûve pa « Koniec » .

Èt pwis i gn'aveûve li camp do Patro ! Qué diswaî-biyemint ! Dîs djoûs à djouwer, roter, tchanter, dwâmu pa-d'zos one tente, à s'laver dins on richot ou one bassine è plastic! Dès sovenances pa banseléye ! « Dans nos patros, goutons la pure ivresse ... » Dj'a todi ç'tchanson là dins l'tièsse èt l'keûr.

Comme nos avans yeû dè l'chance d'awè one parèye éfance !

Dji vos sowaîte à tortos on bon condî aus p'tits come aus-è grands ! Bon camp aus djon.nes do Patro d'asteûre ! Profitez-è !

À bin rade

■ Mélye (F. Honnay)

LEXIQUE :

Djon.ne : jeune

ragadeler : dire des bêtises, pérorer à nouveau, divaguer

si djon.ne tims : sa jeunesse

swèssantin.ne : soixantaine

cinquantin.ne : cinquantaine

r(i)choner : ressembler

r(i)waîtî : regarder

pa-drî : derrière, en arrière

pa-d'avant : devant

rachoner : rassembler

soçons : amis, camarades

sovenances : souvenirs

tchanson : chanson

odeûr : odeur, parfum

spiter : éclabousser

Di m'tims : De mon temps

nos tayons : nos ancêtres, anciens, aïeux

d(i)vant : avant, devant

dijeûve : forme conjuguée de dire

on n'aureûve wasu : on n'aurait pas osé

ç'èsteûve bin mia d'avant : C'était bien mieux avant

Lès condjîs : les congés, les vacances

D(i)mèrer : rester

Djouwer : jouer

Djârdin : jardin ou Corti : jardin (potager)

vijins : voisins

s'costé : son côté

trèyîs' : treillis, fil à poule

couvêrtes : couvertures

linçoûs : draps de lit

waîtî : essayer mais aussi regarder

rawè : avoir de nouveau

blanke : blanche

nape : nappe

tchèstia : chateau

vwèle : voile

cote : jupe

d(i)vantrin : tablier

one tchape : une cape

one plome : une plume

polî : poulailler

fotbal : football

spotchî : écraser

cèréjes : cerises

pron.nes : prunes

peumes : pommes

meûmeûres : mûres

vètes grusales : groseilles vertes, groseilles à maquereau

mau s'vinte : mal au ventre

plouve : pluie

« Koniec » : « Fin » en polonais

diswaîbiyemint : dépayement

Dîs, dij : 10

richot : ruisseau

banseléye : contenu d'une banse : manne

keûr : coeur

LA 101^e AIRBORNE et ses monuments

Le 7 mai, lors de la traditionnelle cérémonie du Mémorial Day au Chêne, le président de l'Amicale de la 101^e Airborne Laurent Olivier a remarqué que cette célébration était la 25^e. Cela nous a paru suffisant pour nous informer davantage sur cette organisation.

- M. Olivier, qu'est-ce que la 101^e ? Quand a-t-elle été fondée ?

- C'est en 1973 que des amateurs collectionneurs de matériel et d'uniformes de l'armée américaine se sont rassemblés en une amicale et ils ont choisi la 101^e Airborne qui a joué un rôle central dans la libération du pays et s'est particulièrement distinguée lors de l'offensive des Ardennes et à Bastogne. C'était à l'initiative de Francis Dussart, de Vedrin, et de David Chaussée, de Sart-Saint-Laurent (qui en fut le président en 1996). Cette amicale a eu de multiples activités dans les manifestations patriotiques du pays : une ou deux par mois, en Belgique mais aussi à l'étranger, en Normandie par exemple.

- Et actuellement ?

- Nous sommes une soixantaine de membres, issus de toute la Wallonie, dont 6 au comité avec notamment Grégory de Cock, secrétaire, et Sylvain Nicaise aux relations publiques ; le siège social, qui était à Vedrin, est maintenant chez J.P. Marquet à Mettet. Mais au départ, nous avons eu des membres du Luxembourg et même des soldats américains stationnés en Allemagne.

- Avec un monument au Chêne ?

- Oui, l'amicale a voulu laisser une trace tangible du cimetière américain érigé là dès le 8 septembre 1944 (c'était le premier en Belgique). Hubert Questroy, David Chaussée et Christian Klein se sont démenés pour mener à bien ce projet. Le terrain fut offert par la famille Winson, la stèle par les Carrières d'Aisemont (grâce à Philippe Moreau) et la clôture par la société MAM. Il fut inauguré le 13 octobre 1990, avec la présence du colonel Wong, de l'US Army, de la fanfare de la 76^e Army stationnée en Allemagne, une garde d'honneur du Shape, du colonel Grandjean, commandant militaire de Namur, diverses autorités et une vingtaine de drapeaux de sociétés patriotiques. Et depuis 1991 nous y célébrons le Memorial Day qui est le jour du souvenir américain des morts pour la paix. En 1996, le colonel Adams a inauguré un panneau explicatif avec photos et il a souligné la gratitude du peuple américain pour la fidélité des Belges dans la mémoire des soldats U.S.

- Et un autre monument à Sart-Saint-Laurent ?

Oui. Il faut savoir que, le 2 mai 1942, un Wellington de la RAF, avec un équipage polonais, avait dû se poser près de la ferme de Malplaquée. Les Allemands qui logeaient à la ferme n'avaient rien vu, rien entendu et les aviateurs furent confiés à la Résistance. Plus tard, le 30 mai 1944, un B24 Liberator américain, qui avait fait un parachutage pour l'Armée Secrète de Waremme, fut abattu ; les aviateurs purent sauter en parachute ; deux furent prisonniers, les autres cachés par la Résistance belge, mais l'appareil s'est écrasé dans la campagne de Fvette, entre la grand-route et le ruisseau. En souvenir de ces deux faits, nous avons érigé ce monument, près de la fontaine Saint-Laurent, en face du pré où était tombé le premier appareil.

- Et on a retrouvé des anciens de ces avions ?

- En effet, grâce à des recherches incroyables, patientes, acharnées et minutieuses, David Chaussée a réussi à retrouver et faire venir au Sart quatre anciens de l'équipage de ce B24 et même le pilote allemand qui l'avait abattu ! Ils se sont retrouvés avec l'émotion qu'on devine. C'était assez incroyable.

- Merci, Monsieur le Président, et bonne continuation dans vos commémorations patriotiques.

■ Propos recueillis par Jean Romain



Repères

Juillet

Ven 1 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL - Centre culturel

Sam 2 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL - Centre culturel

Dim 3 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL - Centre culturel

Bénédiction et procession Saint Pierre et bataillon carré à 18h30 - Marche St Pierre de Vitriaval

Lun 4 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL - Centre culturel

Bénédiction et procession Saint Pierre - Marche St Pierre de Vitriaval

Mar 5 Racontons la scène au Hall omnisport de SSL - Centre culturel

Sam 9 Brocante à Bambois-équipe animation Bambois

Jeu 14 Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Ven 15 Fêtes du Hameau-jeux de cartes - Comité des fêtes hauventoises

Sam 16 Fêtes du Hameau-balade, pique nique-balle pelote, blind test, ... Comité des fêtes hauventoises

Dim 17 Fêtes du Hameau-BBQ,bingo... - Comité des fêtes hauventoises - salle l'Hauventoise

Lun 18 Sortie de la Limotche - comité des fêtes hauventoises. Au bar wallon près de la chapelle

Mar 19 Fricassée, feu d'artifice - comité des fêtes hauventoises. Au bar wallon près de la chapelle

Dim 24 Brocante Sartoise Te Deum - Collégiale St Feuillen

- Comité Royal du souvenir de Le Roux

Mar 26 conférence à l'espace solidarité à 19h30 - Cercle royal d'horticulture

Jeu 28 Jeux de cartes - Amicale des 3 X 20 de Bambois

Sam 30 Bbq - Marche St Roch de Sart-Eustache

Août

Sam 6 Sortie du corps d'office à Aisemont dès 14h00 - Marche Notre Dame d'Aisemont

Sortie de la Marche St Roch de Sart-Eustache

Dim 7 Sortie de la Marche St Roch de Sart-Eustache

Lun 8 Stage multisports pour les enfants de 5 à 12 ans par le Volley Le Roux

Sortie de la Marche St Roch de Sart-Eustache

Mar 9 Stage multisports pour les enfants de 5 à 12 ans par le Volley Le Roux

Conférence, maison de la solidarité par le cercle d'histoire de FLV

Mer 10 Stage multisports pour les enfants de 5 à 12 ans par le Volley Le Roux

Jeu 11 Don de sang - Salle communale de l'Orbey de 15h00 à 18h30

Stage multisports pour les enfants de 5 à 12 ans par le Volley Le Roux

Jeux de cartes-amicale des 3 X 20 de Bambois

Ven 12 Stage multisports pour les enfants de 5 à 12 ans par le Volley Le Roux

Sam 13 Sortie corps d'office de la marche Royale St Barthélemy à 13h00

Dim 14 Marche des echos par le footing club, départ de la Baillerie à Névremont entre 07h et 15h

Sortie de la marche Royale Ste Gertrude

Lun 15 Sortie de la marche Royale Ste Gertrude -17h00 bataillon carré

Messe à 09h00 suivie de la procession de la marche Saint Laurent

Mar 16 Sortie de la marche Royale Ste Gertrude - 22h00 grande retraite aux flambeaux

Sam 20 Sortie corps d'office de la marche Royale St Barthélemy à 14h00 à 19h00

Dim 21 Commémoration du 102^e anniversaire de la bataille de la Sambre à Le Roux et au cimetière militaire de la Belle-Motte-comité Royale du souvenir de Le Roux

Procession de la marche royale St Barthélemy de Bambois de 09h00 à 20h30.

Lun 22 Procession de la marche royale St Barthélemy de Bambois à 10h00 - retraite aux flambeaux à 22h30

Jeu 25 Jeux de cartes - Amicale des 3 X 20 de Bambois

Ven 26 Le Roux en fête - Salle Michel Dargent - diverses activités - La rovelienne

Sam 27 Le Roux en fête - Salle Michel Dargent - diverses activités - La rovelienne

Dim 28 Le Roux en fête - Salle Michel Dargent - diverses activités - La rovelienne

Journée de pêche - les Tromblons de FLV

Lun 29 Le Roux en fête - Salle Michel Dargent-diverses activités - La rovelienne

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24